

Quand Joffrin rêve d'envoyer Frédéric Taddéi et Philippe Cohen en camp de rééducation...

Décidément, le journaliste, qui, depuis des lustres, passe de Libération au Nouvel Observateur et vice-versa (on ne s'étonnera donc pas, en passant, que la presse dite de gauche sente tant le renfermé...) se croit encore au temps des Khmères rouges (béni pour ceux de son engeance ?) en jetant l'opprobre sur deux autres journalistes, coupables selon le grand inquisiteur qu'il est de « perversité » (on ne rit pas) ou de « décontamineurs » (sic !) du Front National !

Le crime de Frédéric Taddéi et de Philippe Cohen ?

ENORME ! Ils ont permis que soient dites quelques vérités sur la France et sur la gauche, respectivement sur France 3 dans l'émission « Ce soir ou jamais »(1) et sur Marianne 2(2), vérités qui expliquent en partie la montée de Marine le Pen face aux abandons de l'UMPS.

<http://www.fdesouche.com/187885-france-3-22h40-bouteldja-tasin-goldnadel-couteaux>

A propos de l'émission animée par Frédéric Taddéi, dont nous saluerons au passage le courage, pour avoir osé enfin donner la parole aux islamophobes que nous sommes, l'ancien maoïste, qui rêve apparemment d'envoyer tous ceux qui ne sont pas d'accord avec lui en camp de rééducation (chassez le naturel, il revient au galop) accumule dénonciations mensongères et appréciations calamiteuses pour essayer de redorer le blason décidément bien terni d'une gauche qu'il incarne du haut de sa médiocrité et de son mépris du peuple.



Qu'on en juge : le sieur Joffrin ose carrément qualifier de droite extrême (censée être même pire que l'extrême droite, c'est dire) un Paul-Marie Coûteaux, souverainiste, humaniste, gaulliste, proche en leur temps de Jean-Pierre Chevènement et de Philippe Seguin, et unanimement reconnu de ses pairs. Il n'hésite pas non plus à qualifier de ce qui, pour lui, est la pire des injures (et vaut sans doute la gousse d'ail brandie devant le vampire) William Goldnadel, qui a fait l'unanimité en sa faveur jeudi dernier, par sa modération, sa pertinence, son sens de la répartie et la justesse de son argumentation. Quant à votre servante, ravie de devenir sous la plume de notre apprenti Staline « Dame » Tasin, elle se goberge de l'erreur sémantique qui a conduit ce vieux gauchiste sur le retour à montrer ainsi son mépris du peuple, que j'incarne trop bien à ses yeux. Dame Tasin n'a pas écrit dix pamphlets de sociologie ? Elle n'est pas légitime pour parler. Dame Tasin ne fait pas partie des élites politiques ? Elle n'est pas légitime pour parler. Dame Tasin n'est pas le clown de service, validé par les nombreux buts marqués, le dernier Oscar ou la chansonnette à la mode ? Elle n'est pas légitime pour parler...

Bref, vous l'aurez compris, seules les stars/élites choisies par snobisme ou co-optées par les éléments du système – et Joffrin fait partie des meubles- auraient le droit de paraître dans la lucarne magique et de dire ce qu'ils pensent. Il faut reconnaître que Dame Tasin, cette franchouillarde « shootée au saucisson-pinard » (hum, quel délice !), a le culot de dire ce

que pense le peuple, aux antipodes de la pensée unique. Evidemment pour un Joffrin, ex-représentant de Libération qui a osé titrer, suite au vote des Suisses sur les minarets « le vote de la honte » ou faire 5 pleines pages sur le Ramadan pour en faire l'éloge l'an dernier (je vous invite à chercher désespérément 5 pages de louanges sur le Carême dans Libération...), un Taddeï qui ose donner la parole à qui n'a pas été adoubé par les hautes sphères ne peut être qu'un pervers... il n'a pas osé utiliser le mot traître, qui aurait bien trop révélé la conception clanique qu'il a des medias, mais cela saute aux yeux.

Par ailleurs, le maoïste de service semble avoir été aveuglé par l'éclat du peuple car la Dame Tasin, malgré ses nombreuses demandes, n'a pu obtenir et prendre la parole que quatre fois au cours de l'émission et a été la seule, absolument la seule, à parler du danger de l'islam. Or, ces quatre prises de parole, pas toutes consacrées à l'islam, d'ailleurs, sont devenues sous la plume de Joffrin un « DEFERLEMENT (mazette !) de clichés »...

On ne peut plus parler de la Shoah, du christianisme et de nos ancêtres les Gaulois à l'école ? Cliché !

Les filles refusent d'aller à la piscine avec les garçons ? Cliché !

Des élus ont peur d'avouer qu'ils aiment le porc ? Cliché !

Les enfants juifs fuient l'école publique où ils se font agresser ? Cliché !

Les médecins se font agresser quand ils examinent des femmes ? Cliché, vous dis-je !

Tous ces clichés, bien entendu, étant des vues de l'esprit, étroit, forcément, d'une Dame Tasin, islamophobe (et fière de l'être) et donc, pour cet inculte de Joffrin xénophobe. Fidèle à la doxa khomeiniste(3) (et capable de s'en glorifier), il a le culot de mettre sur le même plan le refus d'un système idéologique et la haine de l'étranger. Faute grave, déontologique, de tentative de manipulation de la pensée, commise par celui qui, ainsi, rejoint Nicolas Sarkozy qui avait osé comparer l'islamophobie à l'antisémitisme dans le

camp des anti-blasphème et donc dans les ennemis de la démocratie, de la liberté d'expression et de la République. Parce que, pour le sieur Joffrin, que les autres invités sur le plateau de « Ce soir ou jamais » ne se soient guère insurgés de m'entendre les rend complices et permettrait de croire que je représente un « courant important de l'opinion »... Mais, précisément et c'est là que le bât blesse pour notre inquisiteur, c'est le cas. Faut-il rappeler à ce porteur d'œillères le sondage du Monde montrant que 42% des Français considèrent que la communauté musulmane est une menace pour leur pays(4) ? Faut-il rappeler à ce porteur d'œillères que 73% des Français ne supportent pas le voile dans la rue(5) ? Faut-il rappeler à ce porteur d'œillères que les Français ont applaudi au vote des Suisses à 55% (sondage ... Libération !(6)) ? . Au vu de ces chiffres, finalement, le sieur Joffrin aurait dû se dire que j'avais infiniment plus de légitimité pour parler au nom du peuple français qu'il n'en a, lui, pour parler au nom d'une gauche qu'il a trahie comme l'ont fait la plupart des élites politiques s'en réclamant depuis trente ans. Alors qu'il ne compte pas sur moi pour avoir la moindre vergogne. Au contraire.

On ajoutera en passant que le procès fait à Philippe Cohen, qui, pourtant, n'a pas toujours été élégant avec nous, notamment lors du fameux apéro saucisson-pinard et qui a même été jusqu'à faire l'impasse sur nos assises du 18 décembre, est inique et scandaleux. Philippe Cohen n'a jamais roulé pour l'extrême droite, pas plus que nous, et la haine de Joffrin pour ceux qui ne pensent pas comme lui a atteint l'apogée de la désinformation dans ses deux articles.

Laurent Joffrin, de son vrai nom Laurent Mouchard...

Post-scriptum : je profite de l'occasion pour faire connaître à ceux qui croiraient encore que Todd est capable d'ouvrir les yeux sur l'islam, malgré les propos simplistes et fatalistes qu'il a tenus jeudi dernier, l'interview qu'il a accordée au journal algérien El-Watan, le 3 novembre 2008(7)

Christine Tasin

<http://www.resistancerepublicaine.eu/>

(1)

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/media/20110311.OBS9477/billet-france-3-le-pen-ou-jamais-par-laurent-joffrin.html>

(2)

http://www.marianne2.fr/Le-Pen-le-Nouvel-Obs-et-Marianne-une-lecon-d-histoire_a203664.html?preaction=nl&id=2952704&idnl=26263

(3) http://fr.wikipedia.org/wiki/Rouhollah_Khomeini

(4)

http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/01/04/islam-et-integration-le-constat-d-echec-franco-allemand_1460748_3224.html

(5) http://www.ifop.com/media/poll/1365-1-study_file.pdf

(6)

<http://www.liberation.fr/societe/0101606485-deux-sondages-sur-les-minarets-en-france>

(7) <http://www.elwatan.com/Le-milieu-intellectuel-parisien>

Emmanuel Todd. Sociologue

« Le milieu intellectuel parisien est dans une islamophobie latente »

Le sociologue français, auteur de La fracture sociale, s'énerve contre le milieu intellectuel français qu'il juge en pleine dérive parareligieuse. Pour lui, l'islamophobie n'est pas une vue de l'esprit mais bien une réalité. Il dénonce aussi l'instrumentalisation des sifflets contre la Marseillaise.

Les pays musulmans sont-ils fâchés ou réconciliés avec la modernité ?

Les pays musulmans sont entrés dans la modernité. Je suis démographe, je remarque une baisse de fécondité très importante dans ces pays. La démographie est une réponse rationnelle à la pauvreté. Au Maghreb, cela passe aussi par l'élévation de l'âge du mariage de la femme. L'alphabétisation est un facteur très essentiel dans cette baisse. La Tunisie et l'Iran sont à 2 enfants par femme, la même chose qu'en France et aux Etats-Unis ! Ces résultats sont très intéressants pour un démographe. L'Algérie n'est pas loin avec 2,5. Il y a une forte interaction entre le Maghreb et la France. Ce lien

culturel n'est pas à négliger. On veut lier Islam et fécondité. Les populations musulmanes ont donné leur réponse : rationalité et modernité.

On n'a pas l'habitude d'entendre ce genre de discours. Vous n'avez pas peur de l'Islam, vous ?

On est dans un moment épouvantable. Le milieu intellectuel parisien est dans une dérive parareligieuse, dans une islamophobie latente. Il existe une forme de crispation identitaire, une angoisse à la désoccidentalisation du monde, une rupture entre le clan des dominants et le monde multipolaire. Cette doctrine occidentaliste, qui veut que l'Occident soit riche et dominateur éternellement, m'inquiète. Il n'y a aucune raison d'avoir peur de l'Islam. L'accès à la modernité est une phase de transition qui charrie avec elle le doute de la croyance religieuse. Dans les années 1980, il y avait une forme d'arabophobie dans le milieu populaire, qui était une réaction négative par rapport au statut de la femme musulmane. Le niveau d'arabophobie est tombé dans le milieu populaire. Et ces cinq dernières années, on assiste dans le milieu intellectuel à une recrudescence de l'islamophobie.

Comment expliquez-vous les sifflets contre la Marseillaise au Stade de France ?

J'aimerais bien que les intellectuels et les politiques s'intéressent un peu moins au foot et davantage au libre-échange et aux délocalisations. En plein milieu de la crise financière, des centaines de gamins sifflent la Marseillaise et tous les vrais problèmes passent en arrière-plan. On appelle ça instrumentalisation. Je suis fier d'être Français, je n'ai pas attendu Max Gallo pour défendre la nation. Je ne vais pas m'évanouir parce que des gamins sifflent la Marseillaise. Il y a des sujets plus importants. Fils de bourgeois, jeune, j'avais fait pire que ces gamins. Il y a une crise de la démocratie. Les sarkozystes surestiment le fait d'avoir amarré à leur candidat les arabo-islamophobes. La classe politique a dérivé vers la droite.

C'est quoi être Français aujourd'hui ?

C'est parler français, avoir un certain rapport avec les

autorités, les hommes et les femmes. L'assimilation culturelle se passe plus vite qu'avec les générations précédentes. La France est menacée dans son industrie, pas dans son identité. Les jeunes des banlieues qui caillaient la police sont des gamins insupportables, comme je l'étais à leur âge en mai 1968. En France, on se caillasse mais au moindre mort, on arrête tout. Je trouve que les flics ont été admirables. L'identité est conflictuelle, un mélange d'ordre et de désordre.

Par Rémi Yacine